

Servir les Nations – Lettre pour les intercesseurs num. 16

Almere, le 30 Août 2010

Traduction C. Vurpillot

NDT : lorsque dans le document, vous trouverez le signe suivant « [...] » voir le document original en anglais à la suite de ce document pour lire la partie non traduite et remplacée par [...].

Chers Amis Intercesseurs,

Nous voulons revenir avec vous sur l'année qui vient de se dérouler, et qui a été si excitante.

New York, intercession pour l'ONU

Notre dernière lettre a été envoyée en septembre 2009, alors que j'étais sur le point de suivre Helene à New York, où, pour la deuxième fois, plusieurs centaines d'intercesseurs de toute la planète se sont réunis pour prier pour l'ONU. En 2007 Helene avait surpris l'assistance, et dans certains cas en avait même choqué certains, alors qu'elle prenait de la distance par rapport à certains points priés concernant les Nations Unies et ses stratégies. En effet certaines personnes étaient de l'opinion que l'ONU était une bonne organisation, et qui grâce à la prière pourrait même devenir une organisation chrétienne. Avec le temps et les années, Helene a pu assister à 8 conférences de l'ONU et du G8, officiellement en tant que journaliste, et officieusement en tant qu'intercesseur, et elle s'est rendu compte que c'était plutôt le contraire.

Néanmoins, cette fois, le Concile International de Prière l'a à nouveau invitée pour contribuer aux sujets de prière (en bref) : 1) L'ONU est, après la League des Nations, la deuxième force qui veut arriver à un Gouvernement Mondial Unique, sous Lucifer ; l'ONU encourage implicitement une religion mondiale du Nouvel Age. 2) Depuis le début des années 90 les états membres sont amenés à ce que leur autorité passe de plus en plus d'une autorité démocratique avec des représentants élus, à des activistes d'ONG qui représentent seulement leurs propres points de vue ; l'ONU appelle cette coopération grandissante avec eux, la « Gouvernance mondiale » mais c'est en fait un « piratage de la démocratie ». 3) Le concept du « développement durable » est devenu la valeur la plus importante dans les traités des Nations Unies, et dans les Buts de Développement du Millenium, mais la définition cachée derrière cela montre clairement que le principe leader est la survie et l'adoration de la Terre Mère. Ce n'est rien de moins que l'émergence d'une idolâtrie mondiale.

La contribution d'Helene a été fortement appréciée.

New York : La politique hollandaise sur l'alcool pour les Indiens d'Amérique

Nous sommes allés en Albanie et ensuite retournés à New York, pour rencontrer des leaders Indiens d'Amérique (Le premier peuple) et pour nous repentir de la politique hollandaise sur la vente d'alcool pour les Indiens d'Amérique, politique mise en œuvre lors de l'arrivée des Hollandais dans ces régions. Les Hollandais ont utilisé l'alcool pour rendre ce peuple saoul, afin de pouvoir acheter leurs biens et leurs terres à très bas prix.

[...]

Le dernier jour nous nous sommes rendus au Siège des Nations Unies. Les leaders Indiens ont confessé que leur adoration « du Créateur » avait été corrompue et transformée en une adoration de la terre, ce qui avait été une ouverture pour l'occulte. Nous avons réalisé qu'en 400 ans, ces deux dynamiques avaient grandi et pris des proportions internationales : l'adoration de la Terre Mère par l'ONU et l'adoration de l'argent à Manhattan. Il est évident que ce lieu avait et a toujours un potentiel donné par Dieu pour grandir et atteindre une importance internationale, mais l'évangile a été l'ingrédient manquant pour qu'il puisse atteindre sa destinée : « L'endroit pour les sains d'esprit » ! Cinq jours plus tôt, Helen avait pu expliquer aux intercesseurs la façon de prier pour l'ONU à l'intérieur du bâtiment de l'ONU ; et nous voilà en train de marcher autour du bâtiment, proclamant la victoire de Dieu sur la Première Nation d'Amérique et sur le monde entier.

New York : les conséquences

Nous avons prié sur le lieu exact de la toute première église construite à New York. Trois mois plus tard, l'Eglise « Collegiate Church », une congrégation qui a la plus longue histoire de New York, a réalisé qu'avec toutes les festivités autour de New York ces 400 dernières années, aucune mention n'avait été faite des atrocités commises par les blancs (Hollandais) contre les Indiens d'Amérique. Et ils se sont excusés publiquement. Cela a même été retransmis internationalement.

Notre prière c'est que, enfin, le sujet de réconciliation puisse être intégré dans les agendas des églises des blancs et des gouvernements des blancs. La confession de façon corporative des péchés historiques est expliquée dans Lévitiques 26 :40-41, et nous en trouvons un modèle dans Daniel 9, Esdras 9 et Néhémie 1, et c'est un ingrédient pour la préparation d'une nation au retour de Christ et le Jugement des Nations.

Prière pour dix nations

En Octobre dernier, Pieter a enseigné dans l'Ecole de Prière d'Intercession YWAM en Ecosse. Il fait cela une à deux fois par an quelque part dans le monde et aime ça. Cette fois-ci c'était en Ecosse, en association avec l'Ecole School of Frontier Missions. Une chose en est ressortie cette fois. Le mercredi soir était dédié à « la prière liée à l'enseignement » ([...]). Parmi le staff et les étudiants, 10 nations étaient représentées, donc 5 personnes de Norvège et Suède. Il existe une chose en Scandinavie qui n'aide pas, c'est la « loi de Jante » (Janteloven), le mensonge qui dit que le leadership est mauvais, dangereux, fier, à qui il ne faut pas faire confiance, et qu'il ne faut pas suivre... En d'autres termes : *la « loi de Jante » est une forteresse et selon la définition de Paul dans 1 Cor 10 :4-6 : un amas de mensonges qui réussit à dominer une personne ou un peuple au point qu'il est impossible de changer sa façon de pensée.* Que faut-il faire contre une forteresse ? Juste ce que Paul nous enseigne : 1. Appeler un mensonge, un mensonge, 2. Confesser le fait de vivre dans le mensonge, 3. Recevoir et déclarer les paroles bibliques, 4. Prier ces vérités et seulement ensuite, 5. Vivre ces vérités. Alors c'est ce que nous avons fait. Les Scandinaves, debout au milieu des 8 autres nations, sont passés par chacune de ces cinq étapes, cherchant les mots et les prières pour une révélation. Le moment difficile est arrivé à l'étape 3 : proclamer les vérités bibliques concernant le leadership. Toute la force physique, mentale et spirituelle était nécessaire, même contre les esprits mauvais qui se manifestaient pour résister à ces vérités, avant que la percée arrive et que ces 5 personnes soient délivrées de façon glorieuse de cette forteresse. Les nations peuvent être guéries ; cela a été enseigné, et maintenant expérimenté !

Forum de prière Européen, à Timisoara en Roumanie

Nous avons eu un temps merveilleux, où nous nous sommes joints à Ioan Peia et son équipe à Timisoara. 4 jours 24h/24, de prières, de lecture de la Parole et d'adoration (avec seulement quelques courts témoignages et introductions à la prière), vraiment très simple et vraiment très saint. Saint, c'est en effet le bon mot, parce que la paix du Seigneur a été présente tout le temps, quelque fois même, elle nous envahissait tous. A la fin de ces 4 jours, nous avons lu la Bible d'une façon spéciale : Dans la chambre de prière au 7ème étage, les 400 personnes de l'assistance, chacun dans sa propre langue, a lu à haute voix le dernier chapitre de la Bible (chapitre 21 de l'Apocalypse). Pendant ce temps des petits papiers ont été distribués, sur lesquels étaient notés 3 ou 4 chapitres de la Bible, et mis tous ensemble, cela constituait la Bible en entier. Nous nous sommes donc ensuite éparpillés sur toute la surface de l'église, et nous avons dirigé nos voix dans toutes les directions, et pendant un quart d'heure, nous avons chacun lu la partie notée sur notre petit bout de papier, dans notre propre langue, proclamant ainsi la Bible entière sur tout le continent d'Europe. Ce temps de prière 24h/24 et de lecture et d'adoration a été appelé « le protocole minimum pour accueillir le Roi ».

On a demandé à Helen d'introduire la prière pour le sommet de l'ONU sur le Climat à Copenhague. Quand nous avons prié pour l'Islam elle a également pu parler à nouveau, citant un de nos amis, un prophète juif messianique : l'Islam dit que dieu n'a pas de fils, ce qui en fait, est un fruit amer de l'influence juive ; cependant, quand Israël admettra que Dieu a bel et bien un Fils, et que Son nom est Jésus / Yeshoua, cela brisera la puissance de l'Islam. La nuit après avoir prié d'un même accord, la Mecque a expérimenté une pluie sans précédent !!

Réchauffement planétaire ou changement climatique ou quoi d'autre ?

En décembre 2009, à Copenhague, a eu lieu le Sommet Climatique des Nations Unies. En 15 ans, Helen a pu observer les stratégies des Nations Unies par rapport aux problèmes de vie et de la famille. Elle s'est aperçue rapidement, que les environnementalistes étaient très prévisibles dans leurs agendas, un mélange entre le soin pour l'environnement et l'adoration idolâtre de la « Terre Mère ». Maintenant, avec le Sommet sur le Climat approchant, beaucoup de chrétien veulent soutenir, de façon naïve, le traité sur le climat, parce qu'ils ne réalisent pas que les motifs du Nouvel Age a fortement influencé la position du groupe de travail des Nations Unies sur ce sujet. Helene a écrit un article à ce sujet, (www.servingthenations.org/societyarticle.asp?ArticleID=211) (voir article français « [no bread from stone](#) »). Et pour avoir un aperçu plus global nous avons écrit l'article suivant, "**COPENHAGEN – Five questions, eight statements**", www.servingthenations.org/societyarticle.asp?ArticleID=210).

Pour résumer nous pouvons dire les choses suivantes. En 1972, le premier Jour de la Terre a été organisé. Les organisateurs étaient affichés de façon claire, comme adorateurs de la terre, et croyaient que la terre ne pourrait être sauvée que si la Chrétienté disparaissait. En 1992, à Rio de Janeiro, pendant le « Sommet de la Terre » des Nations Unies, un groupe de travail, le « Concile de la Terre », a été mis en place avec pour mission d'écrire une nouvelle « Charte » pour tous nos comportements en tant qu'individu mais aussi corporatifs, basée sur le concept de la « durabilité ». En 1997-98, la conférence de l'ONU sur le climat a eu lieu à Kyoto. Le programme d'actions proposé était basé sur la supposition du réchauffement planétaire et essayait de réguler les émissions de CO₂. Quelques 9000 scientifiques, qui ont exprimé leur désaccord de façon publique par rapport à ces suppositions et les programmes et premières conclusions apportées, n'ont pas été admis à Kyoto. Entre Kyoto en 98 et Copenhague en 09 le débat est petit à petit passé de « réchauffement planétaire » à « changement climatique » (ce qui n'est pas insignifiant !). A côté de cet élément idolâtre, des intérêts financiers lourds sont en jeu : la supposition qu'il est nécessaire de réduire les émissions de CO₂, implique une restructuration complète de l'industrie, qui correspond à des milliards de dollars, et, caché dans cette première rédaction du Traité de Copenhague, un autre point est montré : la poussée vers un gouvernement unique mondial, qui redistribuerait les biens, d'une façon socialiste. Tout ce sujet est devenu très politisé : remettre en cause ce problème est devenu politiquement incorrect. Pendant ce temps, le nombre d'opposants scientifiques (dont beaucoup sont des docteurs) est passé de 9000 à 32000. Le fait que certaines des données et procédures de recherche n'aient pas été si scientifiques que cela, a fait augmenter le scepticisme face au réchauffement global. Bien qu'il soit certainement nécessaire de se focaliser sérieusement à nouveau sur notre responsabilité sur la création, nous pouvons librement rejeter la suggestion que la « Christianisation » est responsable de tous les dommages faits à la création. Et nous pouvons aussi rejeter l'idée que seuls les païens savent comment prendre soin de la « Terre Mère ». En 2000, la « Charte de la Terre » a été présentée, et fortement encouragée depuis. Les chrétiens ont besoin de discernement, parce que beaucoup de « mots divins » sont utilisés dans le document actuel et idolâtre.

La conférence de Copenhague n'a pas atteint ses buts. Mais cela ne veut pas dire que les esprits derrière ces idées vont abandonner leurs propositions sur le long terme. Nous avons lu que le président d'Israël a suggéré que Jérusalem devienne la capitale du gouvernement mondial unique. A la tête de ce gouvernement, nous pourrions y trouver le secrétaire général des Nations Unies.

Le signe de la fin des temps ?

Jésus nous a avertis de veiller et d'être en alerte. Depuis la construction de la tour de Babel, le concept d'un gouvernement mondial unique est très populaire dans le monde politique, et actif dans l'Islam, la franc-maçonnerie, le Bouddhisme et maintenant dans l'ONU (de même qu'une religion unique mondiale autour de la Mère-Terre). *Mais le concept d'un gouvernement unique mondial est issu de son créateur, le Roi des rois qui revient et ses présidents. Seul Lui peut, et le fera, régner en justice et droiture, à Jérusalem ; seul Lui peut garantir la paix et la justice.*

Trois soirées sur « le retour de Jésus »

En Janvier et Février nous avons enseigné sur la façon de se préparer au retour de Jésus. Nous avons abordé :

- Le centre : le message sur le fait d'atteindre et de bénir les nations se retrouve tout au long de la Bible. Israël et l'Eglise sont appelées pour aucune autre raison que celle de montrer Dieu aux nations, afin de faire des nations des disciples.

- La façon : Ce que nous appelons souvent « fin des temps » est en fait un temps de transition, un temps de transition entre l'histoire sans Jésus comme Gouverneur, et le Royaume de Paix avec Jésus comme Gouverneur visible. Les prophètes de l'ancien testament, Jésus, Paul et Jean donnent une image claire : Dieu va transformer l'histoire dans cette direction. Dans leurs enseignements le doigt n'est pas pointé sur une séquence précise des événements, mais sur l'importance d'être prêt, peu importe ce qui se passera. L'Eglise de nos jours est, soit surexcitée ou ignore complètement ce sujet.

- Le Royaume de Paix : La Bible présente une image claire : au retour de Jésus, la vie ne s'arrête pas mais continue (encore bien « 1000 ans ») « sous un ciel ouvert » et sous un Roi saint. Cette image claire fait qu'on l'attend et que l'on prie pour cela : « Viens Seigneur Jésus, que ton royaume vienne ». (Le Royaume de Paix précède le jugement dernier et « les nouveaux cieux et la nouvelle terre »).

Qu'est-ce que nous attendons de ce temps de transition et comment nous y préparons-nous ?

90 jours en Sierra Léone, et ensuite une alliance ?

L'année dernière, à New York, pendant la conférence IPC, Helen a rencontré un leader de prière de Sierra Leone qui lui a dit que leur président avait dédié sa nation à Dieu.

[...]

Nous avons roulé 1400 km à travers tout le pays, la plupart du temps sur des chemins dans la jungle. J'ai parlé au président, à plusieurs ministres, aux maires, et aux chefs de tribus dans huit villes, et également à beaucoup, beaucoup de leaders spirituels. J'ai insisté auprès d'eux, sur le fait que l'autorité de l'Eglise – et sa résistance face à la fausse tolérance – est dans 1. Son unité, 2. Sa sainteté, et 3. Sa vision divine pour sa nation. J'ai entendu quelques témoignages incroyables comme résultats du jeûne de l'année précédente, et de grandes attentes pour cette année.

C'était une expérience incroyable ; une nation encore en train de récupérer des atrocités de la guerre civile, 1991-2001, et qui passe maintenant à la vitesse supérieure pour devenir une nation soumise à Dieu. (Je n'ai pas encore entendu les conséquences du jeûne de 2010).

[...]

Ffald-y-Brenin, Pays de Galles ; la présence de Dieu

Début Mai, nous avons visité ce centre de retraite et maison de prière, nous attendant à la présence de Dieu, à cause des témoignages, et en effet, sa présence était tangible. Dans un lieu d'une beauté à couper le souffle, dans les couleurs du printemps, avec une tradition de prière depuis sept siècles, nous nous sommes joints au rythme de prière quotidienne, et avons été grandement bénis (un matin nous avons prêché pour le jour de la prière régionale, mais nous n'étions pas venus pour cela). La chapelle, la chambre de prière, la croix surplombant la vallée... Nous avons été surpris de voir comment des lieux physiques peuvent être des sites saints.

[...]

Ce ne sont que les points principaux. Bien sûr nous sommes aussi impliqués dans notre propre pays. Et nous prévoyons de voyager en Inde et au Burundi. Nous prévoyons également (nous prions pour cela) de déménager. Cette année nous avons tous les deux eu 70 ans, et nous fêtons cela de bien des façons. Combien notre Dieu et Père est fidèle et prend soin de nous !
Soyez tous bénis

Pieter et Helene Bos

Pieter Bos phb@servingthenations.org

Serving the Nations

C. Parkerstr 50, 1311 PJ, Almere, The Netherlands

tel (031)(0)36-5469660, mob (031)(0)6-4058 4178, skype: pieterbos40

www.servingthenations.org

www.verzoeningscoalitie.nl

www.stadsgebed.nl

Serving the Nations - Intercessors letter nr. 16
Almere, August 30th 2010

Dear Intercessor Friends,
May we walk with you through our agenda to oversee an exciting year.

New York; intercession for the UN

Our previous letter was mailed early in September 2009, when I was about to follow Helene to New York, where, for the 2nd time several hundreds of intercessors from around the globe gathered to pray for the UN. In 2007 Helene had surprised the audience, and in a few cases irritated them, as she distanced herself in the prayer points from the UN and its strategies. Some were of the opinion that the UN was a good organisation that through prayer even might become a Christian organisation. Over the years Helene visited eight UN and G8 conferences, mostly as an intercessor with a press pass, and she discovered quite the opposite.

Nevertheless, this time the International Prayer Council invited her again to contribute prayer points (in short): 1) The UN is, after the League of Nations, the second effort to make a One World government, under Lucifer; the UN implicitly promotes a New Age World religion. 2) Since the early 90ties the member states are led to shift authority more and more from democratically elected representatives to activist NGO's who only represent their own viewpoints; the UN calls the growing co-operation with them "global governance" but it is a "hijack of democracy". 3) The concept of "sustainable development" has become the highest value in UN-treaties, and in the Millennium Development Goals, but the shady definitions clearly show that the worship and survival of Mother Earth is the leading principle. This is nothing less than an emerging global idolatry.

Helene's contribution was highly appreciated.

New York: Dutch liquor policy to Native Americans

We moved on to Albany and then back to New York, to meet with Native American leaders and to repent of the Dutch liquor policy to Native Americans from the very first time the Dutch landed in those regions. The Dutch used alcohol to make the Native Americans drunk in order to cheaply buy their goods (hides) and their lands.

At the Hudson quay, where the liquor was unloaded by the ton, we confessed – that we had not recognised them as the God-appointed custodians of the land; – that we sold alcohol instead of sharing the gospel; – that we used alcohol to incapacitate (and humiliate) the First Nations in order to impoverish them; – that we sold alcohol to addicted Natives who pawned their clothing and their tools; – that we sold alcohol notwithstanding the chiefs begging to not sell alcohol to their young men, even after it was forbidden; – that we robbed the dignity of the Native Americans, because the Dutch were not ashamed to be drunk, but they, with their sense of dignity, were, and very deeply so. The Lord gave us tears to weep and gave the Native American leaders the grace to forgive.

In the centre of Manhattan, at the corner of Pearl street and Coenties Alley, a rectangle in the pavement shows the place of the first ever pub, later the first ever town hall. This also shows that there is a connection between alcohol and government. In that yellow rectangle a Native couple, Mohawks, both former addicts, heard our confessions. How we wept! Then something beautiful happened. The name Manhattan, Manahatta, is a Native expression for "Forever drunk". Suddenly the Mohawk pastor proclaimed, heard himself proclaim, out loud: "This place shall no longer be called "Forever drunk" but "Place of sound mind". Turning around to the surrounding skyscrapers he pointed his finger, prophetically: "Place of sound mind, place of sound mind, place of sound mind". That was monumental. All of us joined in.

The last day we went to the UN headquarters. The Native leaders confessed that their worship of "the Creator" had corrupted into worship of the land, which was an opening for the occult. We realised that, in the course of 400 years, both dynamics had grown to international proportions: the worship of Mother Earth by the UN and the worship of money in Manhattan. Evidently the place had and has a God-given potential to grow to international importance, but the gospel was the missing ingredient to reach her destiny: "Place of a sound mind"! Five days earlier Helene could inspire the intercessors for how to pray for the UN inside the UN-building; now we walked around the building, proclaiming God's victory, over the Native Americans and over the world.

New York: the effect

We had prayed on the very spot of the first ever church building in New York. Three months later, the Collegiate Church, the congregation with the longest history in New York, realised that with all the festivities around New York 400 years, no mention was made of the atrocities of the white (Dutch) people against the native Americans. And they made a public apology. It was broadcasted internationally.

Our prayer is that at last the topic of reconciliation will reach the agenda of the white churches and the white governments. Confessing corporate historic sins is presented in Leviticus 26:40-41, is modelled in Daniel 9, Ezra 9 and Nehemiah 1, and is an ingredient of preparing a nation for the return of Christ and the judgment of the nations.

Prayer for ten nations

Last October Pieter taught in the YWAM School of Intercessory Prayer, Scotland. He does this once or twice a year somewhere in the world and loves it, this time in Scotland in combination with the School of Frontier Missions. One thing stood out this time. Wednesday evening was scheduled "prayer related to the teaching" (which erupts anyway during the teaching sessions, but this evening was planned for it). Among staff and students ten nations were represented, five from Norway and Sweden. A tough thing in Scandinavia is the "Jante law", the lie that leadership is wrong, dangerous, proud, not to be trusted, not to be pursued... In other words: *the "Jante law" is a stronghold, exactly according to the definition of Paul in 1Cor 10:4-6: a pile of disconnected lies that manages to dominate a person or people to the point that change is believed impossible.* What to do against a stronghold? Just as Paul instructs: 1. To call these lies lies, 2. to confess living the lie, 3. to receive and speak the biblical truths, 4. to pray those truths, and then, only then, 5. to live those truths. So what we did was this. The Scandinavians standing in the midst of the other eight nations, went through each of these five steps, groping for words and praying for revelation. The difficult part came in phase 3: proclaiming the biblical truths concerning leadership. All physical, mental and spiritual strength was needed, even against manifest evil spirits who resisted these truths, before the breakthrough came and the five Scandinavians were gloriously set free from the stronghold. Nations can be healed; it was taught and now also experienced.

European Prayer Forum, Timisoara, Rumania

We had a wonderful time, joining Ioan Peia and his team in Timisoara. For four days there was 24/7 prayer, there was 24/7 reading through the whole Bible and there was 24/7 worship (with only brief testimonies and introductions to prayer), really very simple and very holy. Holy is the word indeed, for the peace of the Lord was always there, sometimes overwhelming all of us. The closing off of the 24/7 Bible reading was special: When in the prayer room on the seventh floor Revelation 21 was finished, the whole 400 audience, every one in his own tongue, read out loud the last chapter of the Bible. In the meantime little notes had been distributed, indicating 3-4 chapters of the Bible, together covering the whole Bible. We then spread through the space of the church, directed our voices in all different directions and in one quarter of an hour, each reading in his own tongue the 3-4 chapters on his note, proclaimed the whole Bible over the continent of Europe. This whole 24/7 Bible reading and worship was coined "the minimum protocol to welcome the King".

Helene was asked to introduce the prayer for the UN-Climate Summit in Copenhagen. When we prayed for the Islam she shared also, gleaning from a late friend, a Messianic Jewish prophet: Islam states that god has no son, which is in fact a bitter fruit of Jewish influence; however, when Israel will admit that God does have a Son, and that His name is Jesus/Jeshua, that will break the power of Islam. The night after we prayed accordingly, Mecca experienced an unprecedented rainfall!

Global warming or climate change or what?

In December 2009 in Copenhagen the UN-Climate Summit convened. For 15 years Helene observed the UN-strategies with regard to life-and family issues. She soon found out that the environmentalists were also very visible with their agenda, a mixture of care for the environment and an idolatrous worship of "Mother Earth". Now, with the Climate Summit approaching, many Christians naively wanted to support the climate treaty, not realizing that New Age motives had

strongly coloured the position of the UN-Climate Panel. Helene wrote an article on this topic, titled “**COPENHAGEN - No bread from stones**” (www.servingthenations.org/societyarticle.asp?ArticleID=211). As a general overview we wrote “**COPENHAGEN – Five questions, eight statements**”, www.servingthenations.org/societyarticle.asp?ArticleID=210).

As a summary we can say the following. In 1972 the first Earth Day was organized. The promoters were reportedly earth worshippers, who believed that earth only can be saved if Christianity has disappeared. In 1992, during the Rio de Janeiro UN “Earth Summit”, a working group, the “Earth Council”, was installed with the assignment to compose a new “Charter” for all our individual and corporate behaviour, based on the concept of “sustainability”. In 1997-'98 the UN-conference on climate took place at Kyoto. The proposed program of action was based on the assumption of global warming and tried to achieve regulations regarding CO₂ emissions. Some 9000 scientists, who publicly disagreed with the underlying assumptions, the procedures and the draft-conclusions, were not admitted to the conference. Between Kyoto '98 and Copenhagen '09 the issue gradually changed from *global warming* to *climate change* (not insignificant!). Apart from the idolatrous element there are heavy financial interests involved: the assumed necessity to reduce CO₂ emissions requires a complete restructuring of industry, a billions of dollars affair and, hidden in the Draft Copenhagen treaty, shows another UN agenda: a push for a oneworldgovernment, redistributing wealth in a socialist way. The whole issue became very politicised; to question the issue became politically incorrect. In the meantime the number of 9000 opponents grew to 32000 scientists (of whom many with a PhD.) The fact that some of the research data and research procedures were scientifically questionable increased the global warming scepticism.

Though it is certainly necessary to earnestly focus anew on the responsibility for the creation, we may freely reject the suggestion that "Christendom" is responsible for all the damage done to creation. We also may reject the suggestion that only pagans know how to care for "Mother Earth". In 2000 the "Earth Charter" was presented and heavily promoted ever since. Christians need discernment, because a lot of "god-words" are used in this actually idolatrous document. The conference in Copenhagen did not achieve its goals. But that does not mean that the minds behind it give will up on their long term purposes. We read that the president of Israel (nb!) has suggested to make Jerusalem the capital of the oneworldgovernment. The head of that government should be the general-secretary of the UN.

Sign of the end time?

Jesus warns us to be watchful and alert. Since the building of the tower of Babel the concept of oneworldgovernment is hot in world politics, and alive in Islam, freemasonry, Buddhism and now in the UN (even with a one world religion around Mother Earth). *But the concept of oneworldgovernment originated by its creator, the coming King of kings and presidents. Only He can, and will, rule in justice and righteousness, in Jerusalem; only He can guarantee peace and justice.*

Three evenings on ‘Jesus comes’

In January and February we taught on how to be prepared for the coming of Jesus. We touched on:

- The core. The message of reaching and blessing the nations runs all through the Bible. Israel and the Church are called for no other reason than to show God to all nations, to disciple all nations.

- The way there. What is often coined “end time” is in fact transition time, transition time from history without Jesus as visible Ruler, to the Realm of Peace with Jesus as visible Ruler. Prophets in the OT, Jesus, Paul and John give a clear picture: God turns history into that direction. The emphasis in their teaching is not on the precise sequence of things, but on the importance of being ready for whatever happens. The Church in our time is either overexcited or avoiding this topic.

- The Realm of Peace. The Bible presents a clear picture: at Jesus’ return life does not stop, but continues (a good “1000 years”) “under an open heaven” and under a holy King. This clear picture makes us long for it and makes us pray for it: “Come Lord Jesus, your kingdom come”. (The realm of peace precedes the final judgment and the “new heaven and new earth”). What should we expect for that time of transition and how do we need to prepare for it?

90 day fast in Sierra Leone, and then a covenant?

Last year in New York, during the IPC-conference, Helene met a prayer leader from Sierra Leone who told her that their president had dedicated his nation to God. To make a long story short, an e-mail exchange between this lady and me resulted in her request: "Please, write a letter to the president in which you explain the spiritual significance of dedicating a nation to God, the possible follow-up through covenanting, and the conditional role of the church in all this".

Only after I arrived, early March, it dawned on me what really was happening: – the Christian president again, like in 2009, calls for a national 90-day fast, from 20/4 -19/7/2010. – He sends a team, including myself, through the nation to sensitise the nation to this fast; – in Sierra Leone the spiritual is allowed, even expected, to play a role in the public and political life; also Islamic politicians support this, wanted the team to pray for them; –the nation has a healthy family life and little hiv; – the nation is very poor, but wants to get out of the poverty mentality by giving \$ 100,000 to Haiti; – the unity among spiritual leaders is growing and their openness to accept my teaching on the responsibility of the church was heart-warming; – recently also the capital city Freetown has been dedicated to God; – the option of covenanting the nation to God was embraced and at the last strategy meeting it was prayed that Sierra Leone might become God's next "pilot project" in Africa!

We travelled 1400 km through the whole country, mainly along jungle roads. I talked to the president, to several ministers, to mayors and tribal chiefs in eight cities and to many, many spiritual leaders. To them I emphasised that the authority of the Church – and her resistance against wrong tolerance - is in 1. her unity, 2, her holiness and 3, her divine vision for her nation. I heard some awesome testimonies on the result of the fast last year, and high expectancy for this year.

It was an awesome experience; a nation still recovering from the atrocities of civil war, 1991-2001, now gearing up to be a nation under God. (I have not yet heard of the out come of the 2010 fast.)

Ffald-y-Brenin, Wales; the presence of God

Early May we visited this retreat centre and house of prayer, expecting the presence of God because of the testimonies, and indeed, his presence was evident. In an area of outstanding natural beauty, in spring colours, with a tradition of prayer of seven centuries, we joined the rhythm of daily prayer, and were greatly blessed (one morning we spoke at the regional prayer day, but that is not what we came for). The chapel, the prayer room, the cross overseeing the valley... we were surprised how physical places can be holy sites.

Brussels, Congo celebration.

In June, 50 years of de-colonisation of Congo was celebrated. Belgian Christians had worked hard to recognise the complete history, but hit many walls. As many and convincing as the positive responses had been towards our reconciliation efforts in African nations, at government level, so hesitant and reluctant and suspicious were the responses in Brussels towards any effort to organize a celebration with emphasis on reconciliation, even on the part of Africans. Many Africans living in Europe respond very differently from Africans in Africa towards the past. But whatever they think, the Europeans must think and respond for themselves, and it is in Belgium no different from the Netherlands: Christians are very reluctant to admit their role, and politicians even more.

Thüringen, on the slopes of the Thüringer Wald

Just this month we were offered a week of holiday in a Christian retreat centre in Thüringen, in former East Germany, with the request to do some research on that region, because there is so much depression. Indeed, twenty years of capitalism have led to major unemployment and young people leaving the region. But we discovered something (certainly discerned by others before, but in this context?): a significant part of German history, even of European history, has got Thüringen as background. The cities Gotha, Erfurt, Weimar and Jena are in Thüringen; -names like Von der Vogelweide, Luther, J.S. Bach, Goethe, Schiller, Hegel, Fichte, Marx, Klee, Kandinsky, Gropius, van Doesburg;- the phenomena like battle of Jena, Bauhaus, Weimar

Republic, Hitlerjugend, Buchenwald, these are all of European stature and... all connected to Thüringen! What can it mean that depression rules that region?
We were offered a week of holiday. At the end of the week we concluded that it was an adventurous week indeed, with divine appointments and revelation. We are working on a prayer strategy for this region.

These are the highlights. Of course we have some involvement in our own country. And trips to India and Burundi are in pencil. And we have plans/prayers to move house. This year both of us turn 70, and in several ways we are celebrating this. How faithful and caring is our God and Father.

Blessings to you all.

Pieter and Helene Bos

Pieter Bos phb@servingthenations.org

Serving the Nations

C. Parkerstr 50, 1311 PJ, Almere, The Netherlands

tel (031)(0)36-5469660, mob (031)(0)6-4058 4178, skype: pieterbos40

www.servingthenations.org

www.verzoeningscoalitie.nl

www.stadsgebed.nl